

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National du Gabon s'est réuni le vendredi 28 mars 2014 à Libreville, sous la présidence de Monsieur Christophe AKAGHA-MBA, Ministre de l'Economie et de la Prospective.

Passant en revue l'évolution de *l'environnement économique international*, le Comité a noté que l'activité économique mondiale s'est renforcée à fin 2013, même si des fragilités persistent. Il a observé une accélération de l'activité dans les pays émergents et en développement. La croissance mondiale devrait quelque peu s'accélérer en 2014, pour se situer à 3,7 % contre 3,3 % en 2013

Sur *les marchés des matières premières*, les cours sont restés favorablement orientés, en particulier pour le pétrole.

Sur le plan budgétaire, l'orientation de la politique budgétaire est restée restrictive dans les pays avancés en 2013, mais le rythme du durcissement à court terme, s'allège progressivement afin de soutenir la reprise escomptée en 2014.

Un redressement général des cours a été constaté sur les marchés. La situation s'est aussi améliorée sur les fronts financier et monétaire. Les taux directeurs ont été abaissés et les risques pesant sur la stabilité financière à moyen terme se sont quelque peu estompés.

Dans *la Zone CEMAC*, la croissance économique a connu un repli en 2013 et s'est établie à 2,6%, en liaison avec la contraction des investissements bruts et le recul de la production pétrolière. Ces facteurs expliqueraient en particulier, les contres performances de la Guinée-Equatoriale d'une part et de la République Centrafricaine d'autre part. Cette dernière étant en outre, en proie à une crise sociopolitique.

La croissance de la CEMAC devrait cependant s'accélérer au cours de l'année 2014 et atteindre 5,3%. Ce résultat serait rendu possible à la faveur de la mise en œuvre de politiques macro-économiques volontaristes dans la plupart des États, au raffermissement du secteur non pétrolier, et à l'amélioration de l'environnement international.

Concernant *l'activité économique nationale*, la progression du Produit Intérieur Brut a atteint 5,6 % en 2013 contre 5,3% en 2012, et pourrait atteindre 7,1 % en 2014.

.../...

Dans le *secteur primaire*, la production pétrolière a connu un repli en 2013 du fait de la maturité de la plupart des champs. De même, les exportations de pétrole en volume ont baissé en glissement annuel. En 2014, la production se stabiliserait du fait de l'optimisation des champs existants et de l'exploitation de nouveaux permis.

Le *secteur secondaire* s'est globalement caractérisé par de bonnes performances en 2013, même si un tassement est observé dans certaines branches dont les résultats restent mitigés. C'est le cas en particulier pour la production du tabac et du caoutchouc, en liaison avec la baisse des cours internationaux conjugué à une demande extérieure fébrile. Soutenu en particulier par les bâtiments et travaux publics, ce secteur devrait se raffermir en 2014.

Le *secteur tertiaire* a eu une contribution positive à la croissance, tiré en particulier par le commerce général. Les télécommunications et le transport aérien enregistrent des résultats en progression. Cette dynamique se poursuivrait en 2014.

S'agissant des finances publiques, les membres du Comité ont noté les efforts faits pour mobiliser les recettes hors pétrole et maîtriser les dépenses courantes.

Le Comité a observé par ailleurs que, sur la base du cadre macro-économique de la BEAC, le Gabon a respecté les quatre critères de convergence fixés par la CEMAC dans le cadre de la *surveillance multilatérale* des économies de la Zone.

Il a pris acte de l'évolution de la *situation monétaire* à fin décembre 2013. Il a relevé l'embellie des avoirs extérieurs. En revanche, le crédit intérieur s'est légèrement contracté tandis que la masse monétaire s'est raffermie. Pour sa part, le taux de couverture extérieur de la monnaie est ressorti à 90 %.

La *situation bancaire* d'ensemble du Gabon demeure satisfaisante avec une évolution optimiste du total agrégé des bilans des banques à la fin de l'année 2013.

Le Comité a enfin pris connaissance des résultats du cadrage macroéconomique initiale 2014 de la *programmation monétaire*, et a approuvé les *objectifs monétaires* et de *crédits* pour cette année.

Le Président du Comité  
Monétaire et Financier National

  
Christophe AKAGHA-MBONGO

